

La PlaJe est un réseau professionnel composé de scènes et d'équipes artistiques mobilisées pour promouvoir la création pour l'enfance et la jeunesse. A ce jour, la PlaJe compte 104 adhérent.e.s issu.e.s de 7 départements de la Région. Avec ses 30 bénévoles actifs, la plateforme jeune public Bourgogne Franche-Comté est une force associative au service de l'artistique, et nous vous invitons à nous rejoindre et/ou nous soutenir.

Nous, acteur.ice.s de l'art et de la culture, tous métiers confondus, défendons des **valeurs communes**. Nous réfléchissons ensemble à garantir la **diversité des esthétiques et des disciplines** au sein de notre région.

Aujourd'hui, nous élevons nos voix ensemble car la pluralité de la création est menacée, et plus encore celle pour la jeunesse.

Nous nous posons comme chaînon singulier, robuste et dynamique, dans un maillage national de défense de l'art pour la jeunesse, car la production de créations jeune public, qu'il s'agisse de livres, de films, de musiques ou de spectacles est avant tout **un outil privilégié de démocratisation culturelle**.

Les enfants et les jeunes sont des **citoyens à part entière**, et non des spectateurs « en attente » de devenir adultes. Leur proposer des œuvres de qualité, adaptées à leur sensibilité et à leur âge, c'est reconnaître leur **droit fondamental à l'art et à la culture**. L'art aide à se construire, à développer l'imaginaire, la créativité et l'esprit critique. Les œuvres jeune public permettent aux enfants de mettre des mots et des images sur des émotions, des questionnements, des expériences de vie. Elles invitent au débat, nourrissent l'imaginaire pour continuer à **penser ensemble un futur désirable**. Elles favorisent aussi la confiance en soi et l'ouverture aux autres. Enfin, elle apprend la convivialité et le vivre-ensemble, car assister à un spectacle c'est avant tout une **expérience collective**.

La création "jeune public" est en réalité une vraie création **tout public**. Là où certains spectacles ne s'adressent qu'aux adultes, la création jeune public s'adresse à tout le monde, elle tisse ainsi un lien essentiel entre générations.

Et puis, créer pour la jeunesse, ce n'est pas simplifier : c'est inventer des formes exigeantes, sincères et audacieuses, qui respectent son intelligence.

Rejoignez-nous avec ferveur dans la défense de ce qui fait entièrement partie des droits humains. A l'heure où nous sommes grandement menacés par des coupes budgétaires, l'inflation, la difficulté d'accès à des lieux de travail ou de diffusion, aidez-nous à garantir la place et l'accès au spectacle vivant pour la jeunesse, pour tous les âges, ainsi que l'éducation artistique et culturelle.

Sans nouvelles créations il ne peut y avoir d'éducation artistique et culturelle de qualité. Or les bienfaits de ces pratiques d'EAC ne sont plus à démontrer, elles permettent d'éveiller la curiosité, libèrent la créativité, aident à s'exprimer. C'est pourquoi l'éducation artistique ne peut pas se limiter à la théorie ou à la pratique en classe. Le spectacle vivant donne une **expérience directe, sensible et collective de l'art**, qui marque durablement la jeunesse et les invite au débat, à l'échange.

La création jeune public doit être défendue, car elle tisse des liens entre les publics, entre les générations, entre les habitant.es. C'est un geste politique fort, c'est un droit qui sert le bien commun.

C'est pour toutes ces raisons éminemment politiques que sur cette édition de *Coup de projecteur*, nous avons sollicité un groupe de jeunes du département du Doubs (présents sur l'événement) pour effectuer la sélection de 3 des 5 spectacles présentés aujourd'hui et demain. Ils sont

spectateur.ices, mais aussi jeunes programmeur.ices. Nous les remercions pour leur engagement, leurs débats, et leurs choix éclairés.

C'est aussi pour ces raisons que nous sollicitons la présence des élu.e.s et avons créé un parcours dédié, afin de faire dialoguer tous les acteurs culturels ensemble. Nous PlaJe, croyons à l'échange et au collectif.

Jeunes, élus, professionnel.les du spectacle vivant accompagnés par Scènes d'Enfance - Assitej-France, l'association nationale de défense de la création jeune public, nous travaillons aujourd'hui sur « **comment prendre soin de l'enfance et de la jeunesse grâce à l'art ?** »

Cette création que nous défendons, **plurielle, exigeante, et accessible à toutes**, c'est un **combat pour la démocratie**. La culture, pour toutes les raisons que nous venons d'évoquer, est le garant contre la montée de l'obscurantisme. N'oublions pas que cette idée de la culture **comme un service public** est directement issue du programme du Conseil National de la Résistance qui, sortant à peine de la guerre contre les nazis, a immédiatement pensé que l'art et la culture pour toutes serait notre meilleur rempart contre la barbarie. Ce moment où l'on voit réapparaître l'extrême droite aux 4 coins du monde nous semble particulièrement mal choisi pour abattre ce rempart.

Aujourd'hui les structures et les acteur.ices culturelles sont très affaiblies : nous observons que les représentations sur les temps scolaires diminuent, alors même qu'il s'agit bien souvent du premier accès au spectacle vivant ; les aides à la diffusion ou au fonctionnement pour les structures artistiques sont suspendues du jour au lendemain, comme le Pass culture ou le Fonpeps, les critères d'accès à certaines subventions sont revus à la hausse, les charges augmentent, aussi certains lieux de résidence n'ouvrent même plus l'hiver, et les enveloppes des théâtres destinées à soutenir la création sont de plus en plus faibles ; les programmeur.ices ont de plus en plus de mal à prendre dans leur budget pour se déplacer voir les spectacles. Les réformes du chômage et des droits à la formation menacent chaque année le statut de l'intermittence, bref, il s'agit à minima d'une précarisation globale du secteur, voire plus largement d'un plan de licenciement massif.

Nous avons des chiffres probants à l'appui ayant mené nous même une enquête interne au réseau. Voici ce qui est ressorti :

En ce qui concerne la diffusion :

66 % des compagnies répondantes ont connu une baisse de leur volume de diffusion en 2025 dont 32% ont vu leur volume de diffusion baissé de plus de 50%. Le volume globale de diffusion a baissé de 21%.

En ce qui concerne la production :

Sur 38 compagnies répondantes 30 ont vu la production de leur prochaine création impactée - soit 79%

Pour les compagnies dont la production en cours a été impactée, 70% ont revu le budget de production à la baisse et 33% ont reporté leur production.

En ce qui concerne la diffusion les subventions publiques : 61 % des compagnies répondantes ont eu des baisses de subventions publiques en 2025.

Conséquences directes sur l'emploi : 37% ont fait part d'un impact significatif de la situation sur les emplois administratifs, 55% ont fait part d'un impact significatif de la situation sur les emplois artistiques et techniques.

Pourtant, au-delà d'être un bien commun et un outil de démocratisation, la culture crée de la richesse en France. Elle représente près de 3 % du PIB, génère plus d'emplois que l'agriculture et attire chaque année des millions de touristes, ce qui irrigue aussi l'hôtellerie, la restauration ou les transports.

Alors nous PlaJe, nous nous rassemblons pour sentir cette force collective qui veut réinventer des schémas et des modes de relation. Mais ce n'est pas sans difficultés que nous avons mis en place cette édition : l'évènement est raccourci, les conditions d'accueil amoindries, nous remercions d'ailleurs toutes les personnes et structures qui ont rendu cela possible malgré tout.

Aujourd'hui nous associons nos voix et vous demandons de joindre les vôtres, vous, nos interlocuteurs.trices que nous souhaitons pérennes et engagés à nos côtés. Que cette solidarité professionnelle née au sein de la PlaJe entre compagnies et structures continue à être soutenue, sans diminution, par l'intérêt et l'engagement financier à tous les niveaux des collectivités et de l'État. Et nous saluons bien sûr toutes les personnes et services qui le sont et avec qui nous œuvrons dans la même direction.

Nous en profitons pour remercier les partenaires financiers de cette édition : La ville de Besançon, Besançon Agglomération, le département du Doubs, La région BFC, la Direction des Affaires Culturelles de BFC, ainsi que les structures qui nous accueillent : le Bastion, Les 2 scènes scène nationale de Besançon, et le Conservatoire à Rayonnement Régional.

Nous remercions toutes les compagnies programmées qui ont accepté de prendre en charge une partie des frais afférents à leur venue.

Nous remercions également chaleureusement les 15 bénévoles actifs sur cette édition ainsi que l'équipe technique toujours soucieuse d'un accueil de qualité sur Coup de projecteur.

Pour conclure, une phrase à méditer : dans le contexte historique où on a demandé à Winston Churchill de couper dans le budget des arts pour l'effort de guerre, ce dernier a répondu : "Mais alors, pourquoi nous battons-nous ?